

à-dire qu'il était sans principe religieux, et qu'il était porteur d'un cœur sec et vide. Une chaise attelée de deux chevaux se présente, (il y a économie, mais c'est un négociant) et malgré ses cris, la *Venus* est hissée on ne sait comment dans la voiture qui l'emmène à Marseille.

Enfin, arrive un ami de Décius qui tue d'abord le gentilhomme de la Camargue, ensuite le père et l'épicier en gros ; il délivre la *Venus* qui retourne à la maison paternelle où ne l'attendait plus la féroce. Et c'est à bord du paquebot à vapeur qu'elle raconte au chevalier Bard tout ce que je viens de vous dire, avec une voix ciselée et des yeux qu'on ne peut faire passer dans un livre comme une citation. Ils visitent Nîmes ensemble, et surtout les antiquités. L'amphithéâtre est exploré scrupuleusement ; les pissoirs et les vomitoires, dont leur guide avait fait une étude approfondie, attirent leur attention.

Ici je rends la parole à M. Joseph Bard : « Il y a à Nîmes deux hommes étonnans, M. Pelet et M. Reboul. M. Pelet fait de petits monumens en liège, et Reboul est boulanger et poète ; il a le cœur plus haut que la tour Magne, et est lié de rapports amicaux avec Lamartine. On peut être polype par la tête et avoir beaucoup d'esprit au bout des doigts ; mais il n'en est pas ainsi de M. Pelet, il fait avec ses doigts ce que Reboul fait avec son ame. » — Il y a sans doute une malice dans le sens un peu obscur de cette phrase ; est-ce M. Pelet qui fait des vers avec ses doigts, ou Reboul qui fait des brioches avec son ame ? — Enfin, après avoir vu à Nîmes tout ce qu'il y a de curieux à voir (les pissoirs et les vomitoires), l'honorable chevalier part avec la *Venus* d'Arles et la veuve accorte, qui n'a pas trouvé de nouveau cœur à inféoder à son cœur. Il les accompagne jusqu'au couvent des Dames de la Visitation à Charité-sur-Loire, diocèse de Nevers, département de la Nièvre, où Aurélia va ensevelir à tout jamais ses sensations prédominantes qu'elle avait la naïveté de prendre pour des sentimens, sa voix ciselée, etc., etc., enfin tous ses incroyables charmes.

Maintenant nous laisserons le chevalier Bard aller seul à Genève, où il poursuit le cours de ses mystifications, et nous reviendrons à sa préface qui va me servir de bouclier contre